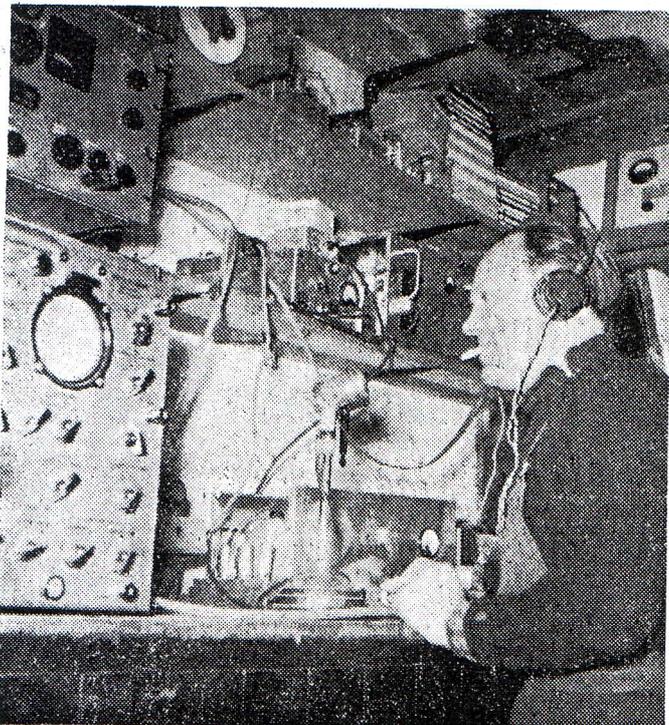


... ET DANS SA

AVENTURIERS DES ONDES



(cl. « Liberté »)

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Encore convient-il de préciser que sur ces 3.000 radio amateurs français, près de la moitié ne sont que des « écouteurs », c'est-à-dire qu'ils se contentent de se mettre à l'écoute du monde sans pouvoir établir eux-mêmes de liaison. Pour cela il leur faut devenir à leur tour émetteur ce qui, en général, ne tarde guère, l'écouteur étant le plus souvent un émetteur qui s'ignore.

Bien qu'il soit assez difficile d'établir des statistiques très précises, il semble qu'il y ait dans notre pays des régions, voire des villes, où le virus de la radio sévit avec plus de force. D'une façon générale on a remarqué que c'était dans le Nord,

la région parisienne et le Midi (pris au sens le plus large) que l'on rencontrait le plus de radio amateurs. Des départements comme la Seine, la Seine-et-Oise, la Seine-et-Marne, les Bouches-du-Rhône, les Alpes-Maritimes arrivent très nettement en tête. Par contre, on n'enregistre que deux émetteurs dans le Cantal, département pauvre et assez rustre. Sans doute parce qu'ils ont beaucoup de « bagoût » — et aussi d'histoires à raconter, sans enfreindre les règlements qui, nous le verrons, sont tout particulièrement stricts — les Marseillais occupent une place confortable dans ce palmarès, où le Calvados d'ailleurs est loin d'être en mauvaise position. On n'y compte pas moins, en effet, de 15 « pêcheurs d'ondes », dont quatre pour la seule ville de Caen et de sa banlieue (un employé des P.T.T. de la rue Michel-Lasne, un employé de l'E.D.F. de la rue E.-Restout, un radio-électricien de Fleury-sur-Orne et un professeur du Collège Technique de Caen, cité d'Authie). On en compte sept dans la Manche mais très peu dans l'Orne (trois).

UN CASQUE D'ECOUTEUR SUR UN TRESOR DE PATIENCE.

Un casque d'écouteur sur un trésor de patience. Voilà un peu com-

ment se présenterait le portrait, très surréaliste en l'occurrence, du Radio-Amateur-Français-Moyen. Il a de 30 à 35 ans... en moyenne, mais il n'est pas rare qu'il ait des cheveux blancs, tel cet amateur de la région de Beauvais, plus connu sous le surnom de « Papa GH » (à cause de son indicatif) qui, malgré ses 65 14 juillet, est à la pointe du progrès et perfectionne chaque jour un peu plus son installation et sa technique.

Pour diverses raisons — à cause notamment d'un manque de connaissances et... d'argent, car la construction d'un monde émetteur revient à plusieurs dizaines de milliers de francs — les jeunes sont assez peu nombreux, exception faite pour les étudiants des écoles de radio-techniciens. On peut toutefois avoir un matériel suffisant pour 15.000 fr.

Il faut d'ailleurs être majeur pour pouvoir devenir — légalement — radio amateur. Comme il y a toujours des accommodements avec le ciel — c'est le cas de le dire — votre fils qui vient d'avoir 18 ans peut, avec votre autorisation, prétendre à ce titre mais c'est vous qui, vis-à-vis de la loi, en êtes alors responsable...

De la patience ! Le radio amateur doit en avoir des trésors dans sa panoplie. Pour construire et mettre au point tous ses complexes appareils tout d'abord, puis pour effectuer — sans se lasser — toutes les longues démarches qu'il lui faut accomplir pour obtenir l'indispensable autorisation, enfin et surtout pour passer devant son poste des heures à explorer les ondes à la recherche d'un éventuel correspondant.

DU CROUPIER AU PHARMACIEN

Et, pour compléter ce tableau de M. Radio-Amateur-Moyen : sa profession. Parfois elle a un rapport plus ou moins lointain avec la radio (P.T.T., radio, électricien, ancien aviateur) mais la plupart du temps elle en est aussi éloignée que possible.

Qu'on en juge par cette énumération des métiers des principaux amateurs du département : agriculteur, expert-agricole, pharmacien, horloger, instituteur, agent de maîtrise dans le tissage, étudiant, émailleur faïencier... La liste sera complète quand on y aura ajouté un ancien des Missions Paul-Emile Victor, actuellement à Pont-l'Évêque et qui a fait l'expédition en Terre Adélie, un opérateur radio du Centre « Gonio » de Saint-Gatien... et un croupier du Casino de Deauville, à qui il doit bien arriver de lâcher, par inadvertance, un « Rien ne va plus » sur les ondes ! Dans la Manche on trouve, notamment, un chef de gare et dans l'Orne un paisible cométaire.

Un casque d'écouteur sur un trésor de patience... Et cet amoureux des ondes qu'est le radio amateur doit aussi avoir toujours en une conduite irréprochable. Pas de condamnation bien sûr mais pas même la moindre histoire, surtout avec les douaniers. Un fraudeur n'aura jamais le droit — officiellement — d'utiliser, même pour ses seules distractions, un émetteur radio. Cela s'explique d'ailleurs assez aisément quand on sait les étonnantes possibilités de ce violon d'Ingres.

Jean VILLETTE.

(A suivre)

DEMAIN :

En compagnie de « Radio-Luxembourg » et du « Vieil Ind'en » j'ai appris à chiffrer mon amitié

ELEGANCE. PERFECTION

SACS, BAGAGES, PORTE-DOCUMENTS
SERVICES, GARNITURES DE BUREAU, ETC.

Cuir de France

SELLIER, MAROQUINIER

67, RUE DE BERNIERES - CAEN

FAITS DIVERS

Incendie de voiture rue Caponière

Un incendie s'est déclaré hier matin dans une voiture en stationnement, rue Caponière et appartenant à M. Londex, demeurant chemin de Bretteville. Les pompiers sont intervenus aussitôt, mais la voiture est hors d'usage. Il ne reste guère que la carrosserie.

Sur le champ de foire

Les agents se sont rendus l'autre nuit, sur le champ-de-foire où le nommé Jacques Anceaux, demeurant 22, rue de la Gare, qui importunait Mme Marthe Durand, de Ouistreham, venait d'être frappé par le frère de cette dernière, M. Claude Lomarchand.

Blessé, Anceaux a été transporté à l'hôpital.

Les accidents

Route de Courseulles, un cyclomotoriste, M. Georges Dubourg, de Cagny, a été renversé par une

— Un accident s'est produit rue de Falaise entre le véhicule de la S.O.G.E.N.A., conduit par M. Réginald Lechepoy, 151, rue Caponière, et un cycliste, le jeune Christian Cloarec, demeurant à Ifs, qui, blessé, a été conduit à l'hôpital. Dégâts matériels importants.

— Avenue Albert-Sorel, un accident s'est produit entre le vélomoteur piloté par M. Jean-Pierre Clavier, 3, cité de Belle-Vue, et un piéton, Mme Jeanne Thévenot, foraine en stationnement sur le champ-de-foire. Blessée, cette dernière a été reconduite à son domicile.

Le danger vient d'en haut

Lundi soir, alors qu'elle passait rue des Cordeliers où elle habite au n° 4, Mme Clémentine Pinaudeau a été blessée par la chute d'une pierre d'un immeuble en réfection sur lequel l'entrepreneur Tanquin-Fian, effectuait

LA MAISON DU SAVON

45, rue Saint-Sauveur
— CAEN —

Judi 3

Vendredi 4

Samedi 5

RÉCLAME

PAPIER HYGIÉNIQUE

PLAT
OU ROND

75 fr.

LES 3

REMERCIEMENTS

M. et Mme Paul TOULLEC, leurs fils Jean-Claude et la famille, remercient sincèrement les personnes qui leur ont fait